

rée :
toral
les.

rafi
et 70
té de
mais

ifico

mo e

les
ix la
stice
dit)
our-
einte
vu
asse
mis
s la
e de

entre
lade?
mos-
s esca-

has a
one
pace,
nces,
s bet-
urban
oder-
n the
nity ?
lecto-
od for

n° 24

LA GÉOGRAPHIE ÉLECTORALE DU BRÉSIL : L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE DE 1994

CESAR ROMERO JACOB*
DORA RODRIGUES HEES**
PHILIPPE WANIEZ***
VIOLETTE BRUSTLEIN****

L'analyse des résultats électoraux d'un point de vue géographique ne constitue pas au Brésil une tradition de recherche en sciences sociales. Cela s'explique sans doute par l'absence d'élection directe du Président de la République pendant 29 ans. Mais avec les scrutins de 1989 et 1994, qui ont abouti respectivement à l'élection de Fernando Collor de Mello et Fernando Henrique Cardoso à la fonction suprême, et la publication des résultats du recensement démographique de 1991, on dispose maintenant d'une base d'informations à un niveau géographique fin (le município) qui invite à aborder de manière systématique la question électorale vue sous l'angle géographique.

UN ATLAS ÉLECTORAL DU BRÉSIL

C'est grâce à ce corpus de données, qui constitue une partie du système Samba 2000, qu'il a été possible de réaliser, en 1996, un atlas électoral du Brésil. Il comprend près de 900 cartes thématiques réalisées avec le logiciel Cabral 1500, qui se répartissent en deux ensembles. D'une part, les cartes proprement électorales se rapportant aux scrutins présidentiels de 1989 et 1994 représentent le nombre de votants, le pourcentage de bulletins blancs et nuls dans l'ensemble des bulletins, et le score obtenu par chacun des

*Politologue, Université Catholique, PUC, Rio de Janeiro.

**Géographe, Institut Brésilien de Géographie et de Statistique, IBGE, Rio de Janeiro.

***Géographe, ORSTOM, Rio de Janeiro.

**** Cartographe, CREDAL-CNRS, Paris.



candidats les plus importants (ayant obtenu au moins 5% des suffrages exprimés). D'autre part, les cartes socio-économiques figurent plusieurs indicateurs de cadrage élaborés à partir du recensement de 1991; il s'agit de la densité de population, de la variation de la population entre 1980 et 1991, des taux d'urbanisation, de masculinité et d'alphabétisation, de la répartition de la population par tranches d'âges (jeunes de 0 à 19 ans, adultes de 20 à 64 ans, et personnes âgées de 65 ans et plus), et finalement, un indicateur de différences de revenus des ménages.

De manière à permettre une lecture de l'atlas à différentes échelles, les cartes ont été réalisées aux niveaux géographiques les plus courants, c'est-à-dire : le Brésil, les 5 Grandes Régions, les 27 Unités de la Fédération, les 8 Régions Métropolitaines. À chacun de ces niveaux, on dispose de l'ensemble des cartes électorales et socio-économiques. Le maillage spatial retenu pour cartographier les données est le município qui constitue l'entité la plus fine compatible avec les données électorales et socio-économiques.

Enfin, une grande partie des cartes est accompagnée d'un court commentaire destiné à renseigner le lecteur et d'un graphique statistique qui résume les données cartographiées.

Un ensemble de 900 cartes en couleur souvent accompagnées de leurs notices et de leurs graphiques constitue un ouvrage lourd, difficile à diffuser sous forme imprimée, non seulement en raison du coût considérable d'une telle publication, mais surtout de la difficulté pour l'utilisateur de pratiquer une lecture raisonnée, c'est à dire de pouvoir accéder à tout sujet et à tout niveau géographique sans avoir à parcourir à nouveau l'ensemble de l'ouvrage. Ainsi, le concept d'atlas informatique s'est rapidement imposé. Mais il fallait disposer d'un logiciel capable d'offrir une certaine liberté et rapidité d'accès aux documents, tout en évitant au lecteur de se perdre dans des cheminements aléatoires comme c'est souvent le cas dans les réalisations multimédia recourant à l'hypertexte. Cabral Collection est ce logiciel. Conçu initialement pour permettre la construction d'atlas "légers" sur Macintosh, à partir des cartes réalisées avec Cabral 1500, il a été considérablement amélioré par la suite afin, notamment, d'autoriser la gestion et l'utilisation d'atlas beaucoup plus ambitieux.

L'usage qui peut être fait d'un tel atlas électoral diffère naturellement en fonction de l'utilisateur. Par exemple, chaque candidat peut-être intéressé à savoir où il a réussi un bon score. Autre exemple : si l'actuel Président, Fernando Henrique Cardoso, se présente à un second mandat en 1998, ses chefs de campagne auront tout intérêt à méditer les résultats de l'élection de 1994, en prenant en compte leur dimension géographique. La cartographie électoral peut aussi servir aux instituts de sondage d'opinion pour leur permettre d'affiner leurs plan de sondage, etc.

Pour le géographe et le politologue, l'atlas électoral du Brésil offre un ensemble documentaire complet qui permet de jeter les bases d'une géographie électoral du Brésil. Le texte qui suit est un premier essai en ce domaine. On s'est volontairement limité à l'analyse du scrutin de 1994, et à l'examen de six États de la Fédération les plus significatifs en terme de poids

politique (63% de l'ensemble de l'électorat) : Pernambuco et Bahia dans la Région Nord-Est, Minas Gerais, Rio de Janeiro et São Paulo pour la Région Sud-Est, et Rio Grande do Sul dans la Région Sud. Mais il serait intéressant d'aller plus loin en examinant les autres régions du Brésil ou en procédant à une comparaison des résultats de 1989 et 1994.

LES CANDIDATS EN PRÉSENCE À L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE DE 1994

Avant même d'entrer dans le vif du sujet - la géographie électorale -, il n'est pas inutile de donner quelques informations sur les candidats en présence. Huit candidats se sont présentés à l'élection présidentielle de 1994, réalisée dans un contexte d'élections "mariées", c'est-à-dire pour élire simultanément les représentants au Sénat Fédéral, à la Chambre des Députés Fédérale, et aux Assemblées Législatives siégeant dans chacun des 27 États de la Fédération. Six de ces huit candidats ont été retenus ici, les deux derniers (Hernani Goulart Fortuna et Carlos Antonio Gomes) n'ayant obtenu qu'un tout petit nombre de suffrages. Trois de ces six candidats sont issus de São Paulo : Orestes Quércia, Luís Inácio Lula da Silva et Fernando Henrique Cardoso. Les autres ont une base géographique différente : le Rio Grande do Sul et Rio de Janeiro pour Leonel Brizola, Santa Catarina pour Esperidião Amin, Rio de Janeiro pour Enéas Carneiro.

Fernando Henrique Cardoso, qui finalement a été élu Président au premier tour de scrutin avec 54,3% (fig. 1) des suffrages exprimés est un universitaire, sociologue renommé, qui est entré en politique en 1978 comme candidat à l'élection sénatoriale sous l'étiquette Mouvement Démocratique Brésilien (MDB), parti qui réunissait l'opposition autorisée par le régime militaire. En 1992, après la destitution de Fernando Collor de Melo, Président élu en 1989, FHC comme on le nomme fréquemment au Brésil (et comme on le nommera dans la suite de cet article) devint Ministre des Relations Extérieures, puis Ministre de l'Économie dans le gouvernement de Itamar Franco, Vice-Président de Collor devenu Président. C'est en tant que Ministre de l'Économie que FHC réussit le lancement du Plan Real de stabilisation de l'économie, plan dont le succès immédiat (mesuré notamment par la chute record et durable du taux d'inflation officiel) lui valut sans doute d'être élu au premier tour avec une avance confortable sur son *challenger* immédiat.

Luís Inácio Lula da Silva, migrant nordestin et ouvrier à São Bernardo do Campo, dans la Région Métropolitaine de São Paulo, fut Président du Syndicat de la Métallurgie et, occupant cette fonction, favorisa les grandes grèves ouvrières des années 1978-1980. Comme fondateur du Parti des Travailleurs (PT), Lula (c'est ainsi qu'on le nomme au Brésil) chercha à rassembler les forces de gauche, et fut successivement candidat malheureux au siège de Gouverneur de São Paulo, puis à la Présidence de la République en 1989. Il est arrivé second en 1994 avec 27% des suffrages exprimés, soit plus qu'au premier tour (fig. 2) de 1989 (17,2%) mais aussi beaucoup moins qu'au second tour (47%).

DOSSIER

Le troisième, Enéas Carneiro, a sûrement obtenu un score qu'il n'osait pas lui-même espérer : 7,4% des suffrages exprimés. Malgré une organisation, le Parti de la Réédification de l'Ordre National (PRONA), sans base nationale ni régionale, ne disposant d'aucun gouverneur, ou sénateur ou député fédéral pour l'appuyer, Enéas réussit un bond en avant considérable par rapport au résultat qu'il avait obtenu à l'élection présidentielle de 1989; il n'occupait alors le 10° rang. Son style agressif, et son discours nationaliste que certains considèrent comme néofasciste, ont reçu l'approbation de nombreux électeurs du District Fédéral, de Rio de Janeiro, du Rio Grande do Sul et de São Paulo.

Orestes Quércia, autrefois Sénateur (1974) puis Gouverneur de São Paulo (1986) n'a pas réussi à s'affirmer au scrutin de 1994 car, d'une part, il n'avait pas passé d'accords électoraux régionaux, et, d'autre part, il n'avait pas lui-même obtenu le soutien des leaders de son propre parti. Avec 4,4% des suffrages exprimés, Quércia connut un sort semblable à Ulysses Guimarães, figure historique de la vie politique brésilienne, et affilié lui aussi au PMDB, qui n'obtint que 4,7% à l'élection présidentielle de 1989.

Leonel Brizola, Gouverneur du Rio Grande do Sul en 1959, puis Gouverneur de Rio de Janeiro en 1983 et 1991 est une personnalité de premier rang qui n'a jamais réussi à s'imposer à l'échelle nationale. Avec 3,2%, Brizola semble gêné sur la gauche par Lula, et sur sa droite par FHC. Le fait que son organisation, le Parti Démocratique Travailliste ne soit bien implanté qu'à Rio de Janeiro et dans le Rio Grande do Sul ne constitue pas la seule raison de la médiocrité du score obtenu, puisqu'en 1989, Brizola avait dépassé les 16% des suffrages exprimés. On peut voir là, le résultat d'un relatif échec politique lors de son dernier mandat comme Gouverneur de Rio de Janeiro, de 1991 à 1994, précisément dans l'un des deux États le soutenant le plus.

Le parcours de Esperidião Amin semble correspondre à celui d'un fonctionnaire zélé : maire de Florianópolis en 1975, puis député fédéral en 1979, puis Gouverneur de Santa Catarina en 1983 et actuellement Sénateur, il ne manquait à sa "carrière" que la fonction de Président de la République. Mais avec seulement 2,8% des suffrages exprimés, Amin, soutenu par le Parti Progressiste Réformateur, pourtant implanté nationalement, n'a pas réussi la percée qu'il espérait...

LA DIVERSITÉ RÉGIONALE DES RÉSULTATS DE L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE DE 1994

Ces chiffres très globaux masquent naturellement la diversité des comportements électoraux au Brésil. Les études de cas qui suivent, portant sur les six principaux États du Brésil sur le plan politique, permettent de mieux comprendre les raisons des succès et des échecs.

LA GÉOGRAPHIE ÉLECTORALE DU BRÉSIL

un score qu'il n'osait pas malgré une organisation, le A), sans base nationale ni rateur ou député fédéral sidérable par rapport au e de 1989; il n'occupait nationaliste que certains n de nombreux électeurs n do Sul et de São Paulo. Gouverneur de São Paulo car, d'une part, il n'avait e part, il n'avait pas lui- e parti. Avec 4,4% des le à Ulysses Guimarães, filié lui aussi au PMDB, 1989.

do Sul en 1959, puis est une personnalité de 'échelle nationale. Avec t sur sa droite par FHC. Travailliste ne soit bien lo Sul ne constitue pas la u'en 1989, Brizola avait voir là, le résultat d'un mme Gouverneur de Rio s deux États le soutenant

respondre à celui d'un i, puis député fédéral en actuellement Sénateur, il sident de la République. min, soutenu par le Parti lement, n'a pas réussi la

RÉSULTATS
E DE 1994

ement la diversité des cas qui suivent, portant politique, permettent de s.

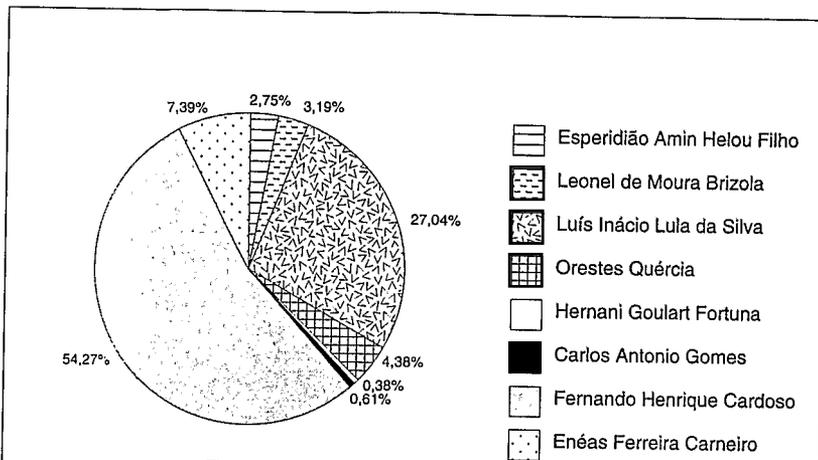


Figure n°1

% de votants à l'élection présidentielle de 1994 au Brésil

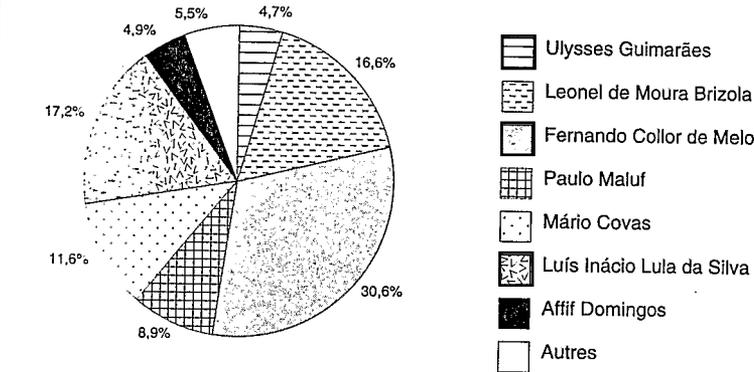
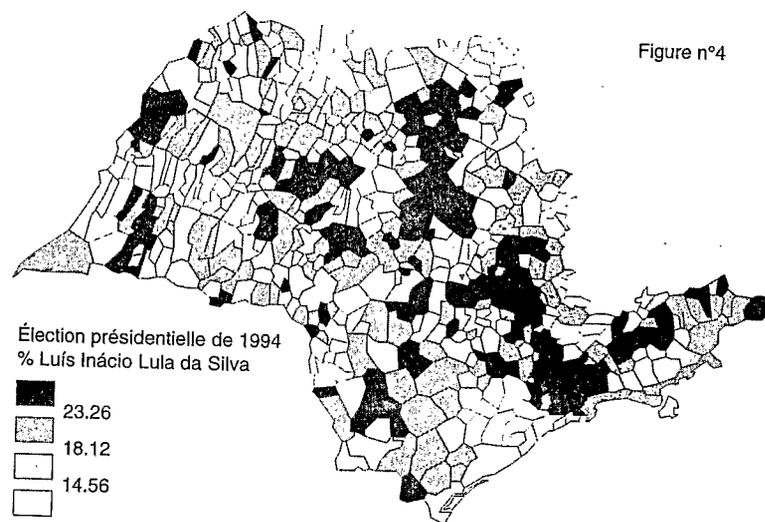
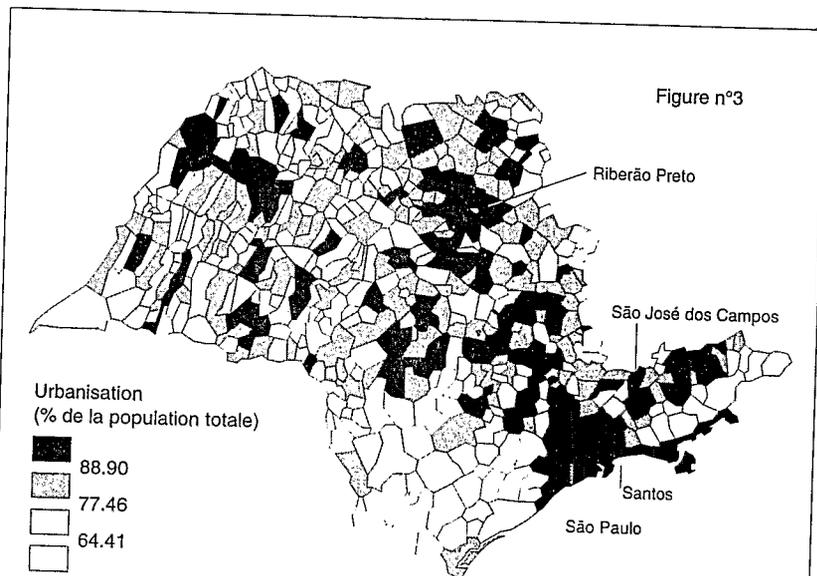


Figure n°2

% de votants au premier tour de l'élection présidentielle de 1989 au Brésil

Source : Tribunal Supérieur Eleitoral
©1997 Philippe Waniez ORSTOM



Source : IBGE - Recensement démographique de 1991 et Tribunal Supérieur Eleitoral
©1997 Philippe Waniez ORSTOM

LA GÉOGRAPHIE ÉLECTORALE DU BRÉSIL

Figure n°3

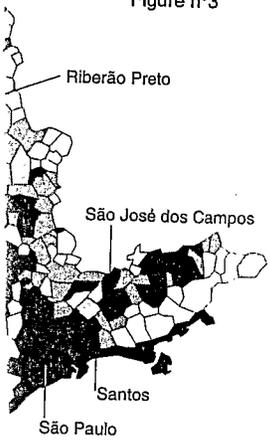
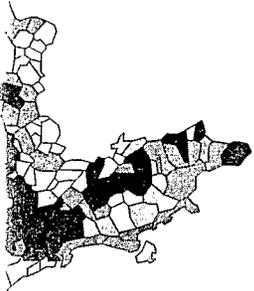


Figure n°4



rieur Électoral

Figure n°5
Élection présidentielle de 1994
% Luís Inácio Lula da Silva

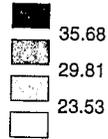


Figure n°6
Élection présidentielle de 1994
% Fernando Henrique Cardoso

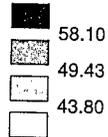


Figure n°7
Alphabétisation
(% de la population totale)

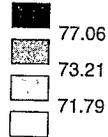
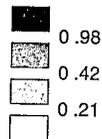


Figure n°8
Revenus*



* Nombre de chefs de ménage
recevant 1 salaire minimum ou moins
pour un chef de ménage
recevant 10 salaires minimum et plus

Source : IBGE - Recensement démographique de 1991 et Tribunal Supérieur Électoral
©1997 Philippe Waniez ORSTOM

São Paulo : l'État et la Métropole

L'État de São Paulo est l'État le plus important du pays sur le plan électoral : 23,5% des votants. Ici, FHC (55,7%), Enéas (8,9%) et Quéricia (5,8%) ont obtenu des scores légèrement au dessus de leur moyenne nationale; Lula, avec 27% obtient un score proche de sa moyenne. La répartition géographique des suffrages obtenus par chaque candidat révèle d'énormes contrastes fortement corrélés au niveau d'urbanisation.

La carte du taux d'urbanisation (fig. 3) montre l'existence d'une vaste aire urbaine principale qui s'étend depuis Santos, sur le littoral, jusqu'à Ribeirão Preto, au Nord-Ouest, englobant ainsi la Région Métropolitaine de São Paulo et des villes comme Campinas, Sorocaba et Bauru. Cette concentration urbaine se prolonge vers l'est, par la vallée du Paraíba, où sont situés d'importants centres industriels comme São José dos Campos et Taubaté. Les municípios urbains sont aussi ceux où l'on observe les meilleurs niveaux d'éducation et les plus faibles déséquilibres de revenus. C'est précisément dans cette partie très urbanisée que Lula (fig. 4) obtient ses meilleurs scores grâce à l'existence d'un fort mouvement syndical, et de l'activisme du Parti des Travailleurs dans un milieu économique très industrialisé. Avec un niveau bien inférieur à celui de Lula, Enéas y fait aussi bonne figure.

Si l'on considère la Région Métropolitaine, qui représente 50% des votants, c'est aussi dans les municípios industriels de Santo André, São Bernardo, Diadema et Osasco que triomphe Lula (fig. 5). En contrepoint, FHC (fig. 6) fait bonne figure dans les municípios périphériques, où domine encore l'agriculture, et caractérisés par un plus mauvais niveau d'alphabétisation (fig. 7), de plus forts déséquilibres de revenus (fig. 8), et une croissance démographique élevée. Finalement, Enéas, arrivé troisième, mais bien loin des deux premiers, réalise ses meilleurs scores dans des municípios présentant un bon niveau d'alphabétisation et de faibles contrastes de revenus, comme Guarulhos, Mogi das Cruzes et Suzano.

Dans la partie qui n'appartient pas à l'aire urbaine principale, deux sous-ensembles se distinguent. À l'Ouest, où les indicateurs socio-économiques traduisent une relative stagnation : perte ou faible augmentation du nombre d'habitants, alphabétisation plus réduite, contrastes de revenus plus élevés, FHC (fig. 9) obtient souvent plus de 60%, voire 70% des suffrages exprimés. C'est aussi le cas, mais dans une moindre mesure, de Quéricia (fig. 10). Cependant, Lula n'est pas absent en raison d'une forte activité des travailleurs ruraux sans terre. Le Sud de l'État est un espace déprimé sur le plan socio-économique; et comme précédemment, c'est là que FHC et Quéricia sont le mieux implantés.

ent du pays sur le plan
inés (8,9%) et Quércia
ssus de leur moyenne
he de sa moyenne. La
chaque candidat révèle
urbanisation.

xistence d'une vaste aire
ittoral, jusqu'à Ribeirão
opolitaine de São Paulo
u. Cette concentration
araíba, où sont situés
Campos et Taubaté. Les
e les meilleurs niveaux
nus. C'est précisément
ent ses meilleurs scores
de l'activisme du Parti
rialisé. Avec un niveau
figure.

ii représente 50% des
s de Santo André, São
ig. 5). En contrepoint,
riphériques, où domine
plus mauvais niveau
de revenus (fig. 8), et
inés, arrivé troisième,
lleurs scores dans des
et de faibles contrastes
zano.

e principale, deux sous-
urs socio-économiques
gmentation du nombre
le revenus plus élevés,
des suffrages exprimés.
de Quércia (fig. 10).
activité des travailleurs
rimé sur le plan socio-
HC et Quércia sont le

Figure n°9

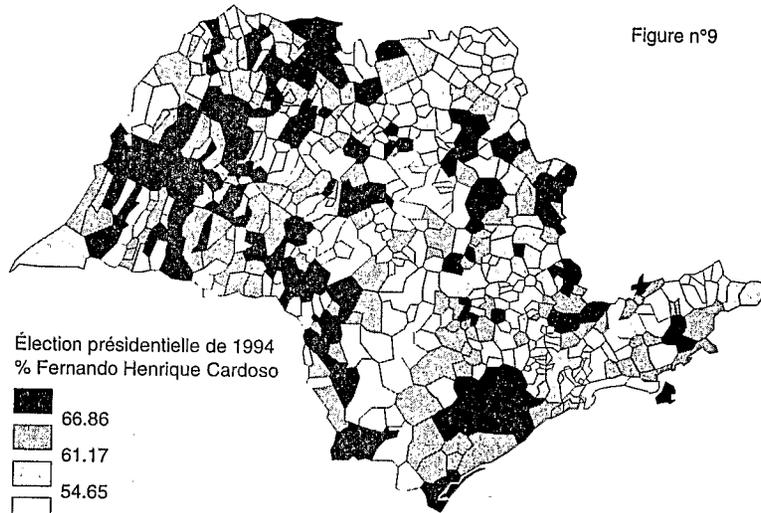
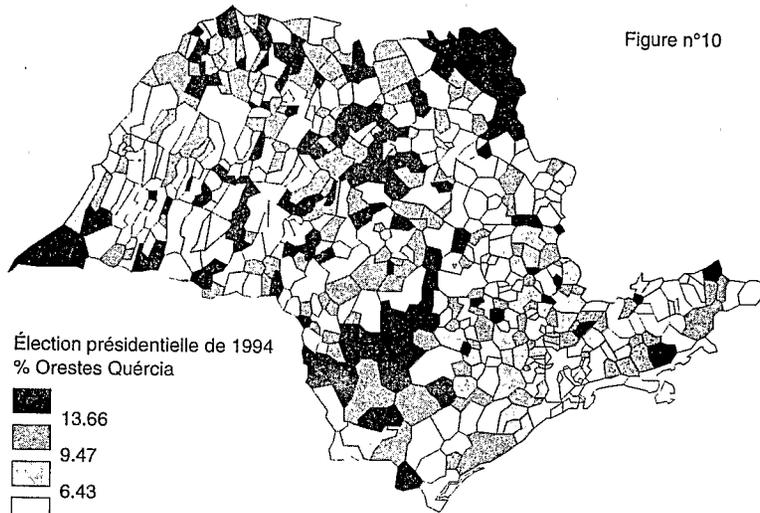


Figure n°10



Source : Tribunal Supérieur Eleitoral
©1997 Philippe Waniez ORSTOM

Rio de Janeiro : quand compétition rime avec urbanisation

Malgré sa petite taille, l'État de Rio de Janeiro comprend 10% des votants et occupe ainsi la troisième place du pays sur le plan électoral. Ici, les deux premiers candidats sur le plan national, FHC et Lula, n'obtiennent respectivement que 47,2% et 25,7%, soit bien moins que leur moyenne brésilienne. C'est que Enéas (11,7%) et Brizola (10,7%) apparaissent ici comme de sérieux *outsiders*.

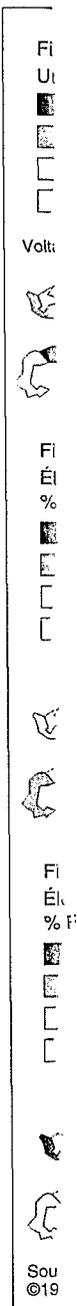
Sur le plan géographique, on note que la répartition des résultats électoraux se calque assez bien sur celle des indicateurs socio-économiques. L'organisation territoriale de l'État de Rio de Janeiro accuse un fort contraste entre les municípios de la moitié Nord et ceux de la moitié Sud (fig. 11 et 12). En général, les municípios de la moitié Nord présentent de faibles taux d'alphabétisation et de forts contrastes de revenus; cela est particulièrement vrai du Nord-Ouest aux activités économiques restées très traditionnelles. La moitié Sud de l'État, qui inclut la Région Métropolitaine de Rio de Janeiro, est caractérisée par de fortes densités démographiques et une grande diversité d'activités. C'est aussi dans la partie Sud que l'on trouve l'axe routier Rio de Janeiro - São Paulo, et la conurbation de Volta Redonda - Barra Mansa, siège d'un complexe industriel centré sur la Compagnie Sidérurgique Nationale. C'est enfin au Sud que l'on note les meilleurs niveaux d'alphabétisation.

Lorsqu'on observe la répartition géographique des résultats obtenus par chacun des candidats, on remarque que c'est dans la partie la plus urbanisée de l'État qu'a eu lieu la plus forte compétition, certainement en raison de la meilleure information des électeurs et de l'existence de partis politiques actifs. Ainsi, FHC (fig. 13) qui a obtenu, dans la plus grande partie des municípios, un score élevé, enregistre, dans les espaces urbains, des résultats nettement moins favorables, talonné qu'il est par les trois suivants, Lula, Enéas et Brizola. FHC est mieux implanté dans les municípios du Nord-Ouest fluminense, confirmant ainsi une tendance déjà vérifiée selon laquelle il obtient de meilleurs résultats dans les municípios les moins urbanisés et les moins alphabétisés.

Au contraire de FHC, Lula (fig. 14) reçoit de meilleurs pourcentages dans la moitié Sud, particulièrement à Volta Redonda, Barra Mansa et Barra do Piraí connus pour le poids électoral des ouvriers de l'industrie sidérurgique. Il est également bien implanté dans les municípios les plus développés comme Rio de Janeiro et Niterói.

De même que pour São Paulo et pour le Minas Gerais, Enéas (fig. 15) obtient de bons résultats dans les municípios les plus urbanisés et qui présentent aussi un bon niveau d'alphabétisation et des contrastes de revenus faibles.

Enfin, la géographie des suffrages obtenus par Brizola (fig. 16) apparaît totalement différente de celle des autres candidats, apparemment sans relation étroite avec les principaux indicateurs sociaux économiques. Il obtient ses meilleurs scores dans la périphérie métropolitaine de Rio de Janeiro ainsi que dans la région de Campos. On peut interpréter cette diversité par sa capacité



avec urbanisation

ro comprend 10% des votants
e plan électoral. Ici, les deux
HC et Lula, n'obtiennent
en moins que leur moyenne
ola (10,7%) apparaissent ici

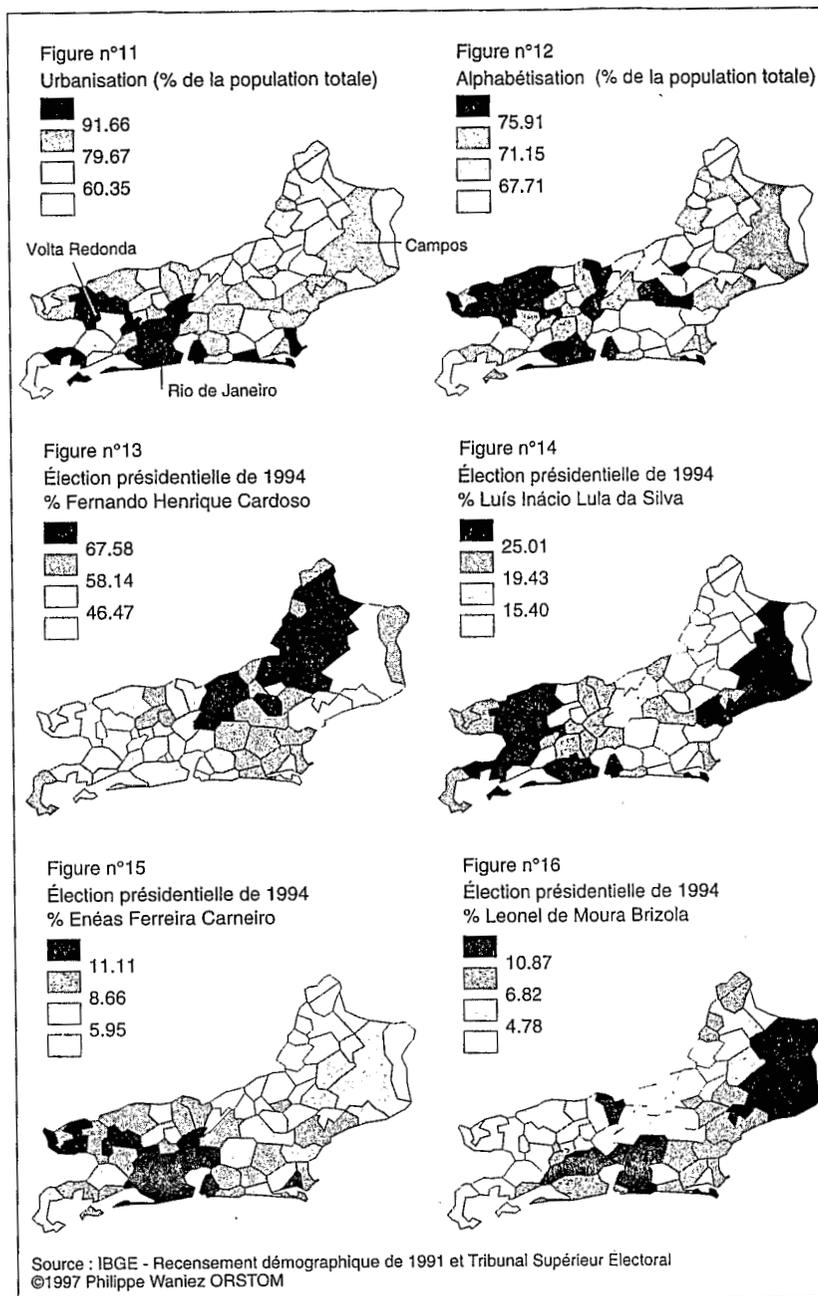
la répartition des résultats
licateurs socio-économiques.
neiro accuse un fort contraste
la moitié Sud (fig. 11 et 12).
présentent de faibles taux
us; cela est particulièrement
stées très traditionnelles. La
politaine de Rio de Janeiro,
ques et une grande diversité
1 trouve l'axe routier Rio de
donda - Barra Mansa, siège
nie Sidérurgique Nationale.
aux d'alphabétisation.

e des résultats obtenus par
s la partie la plus urbanisée
ertainement en raison de la
tence de partis politiques
la plus grande partie des
paces urbains, des résultats
r les trois suivants, Lula,
municípios du Nord-Ouest
vérifiée selon laquelle il
les moins urbanisés et les

meilleurs pourcentages dans
Barra Mansa et Barra do
l'industrie sidérurgique. Il
les plus développés comme

us Gerais, Enéas (fig. 15)
es plus urbanisés et qui
des contrastes de revenus

Brizola (fig. 16) apparaît
apparemment sans relation
onomiques. Il obtient ses
e Rio de Janeiro ainsi que
diversité par sa capacité



et celle de son parti, le Parti Travailleiste Brésilien (PDT), à obtenir le soutien de sa clientèle politique locale. Mais le score de Brizola (10,7%) apparaît comme un véritable désaveu à la politique qu'il a menée comme Gouverneur de l'État de Rio de Janeiro à partir 1991 alors qu'il était sorti vainqueur de l'élection à ce siège avec 52,2% des suffrages exprimés.

Minas Gerais : l'importance des alliances électorales

Le Minas Gerais, avec 11,5% des votants arrive au second rang des États sur le plan électoral. Contrairement à São Paulo, où FHC et Lula obtenaient des pourcentages correspondant à peu près à leur moyenne nationale, leurs scores dans le Minas Gerais présentent de fortes différences, très au-dessus pour FHC (64,8%), bien au-dessous pour Lula (21,9%).

Si les cartes des suffrages obtenus par chaque candidat révèlent d'importants contrastes, ceux-ci n'apparaissent pas bien corrélés avec les indicateurs socio-économiques retenus.

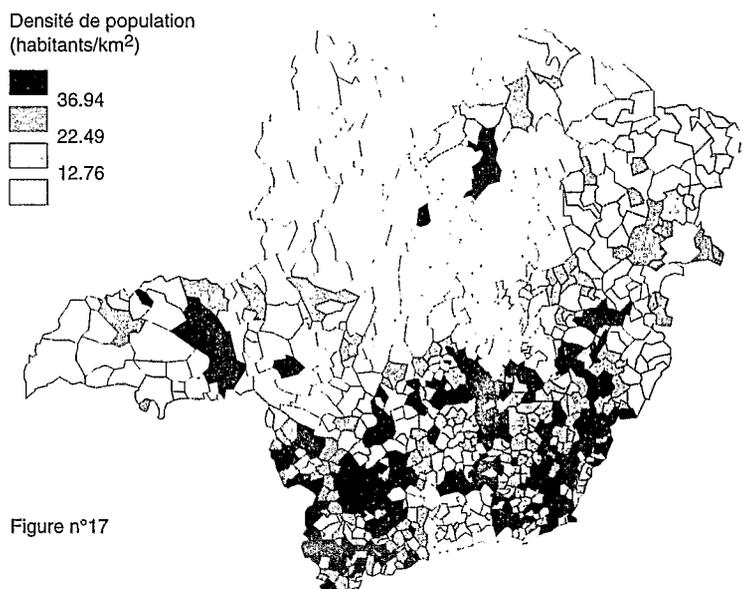


Figure n°17

En effet, le Minas Gerais est caractérisé par une nette coupure (fig. 17 et 18) entre le Nord, sous-développé, et le Sud, plus diversifié (agro-industrie, industrie de transformation), structure qui ne transparaît pas dans les résultats électoraux.

Pourtant, les cartes des suffrages obtenus par chaque candidat présentent de forts contrastes que l'on peut expliquer par la capacité des candidats, à établir des alliances avec les élites politiques locales. Par exemple, si FHC

LA GÉOGRAPHIE ÉLECTORALE DU BRÉSIL

Alphabétisation
(% de la population totale)

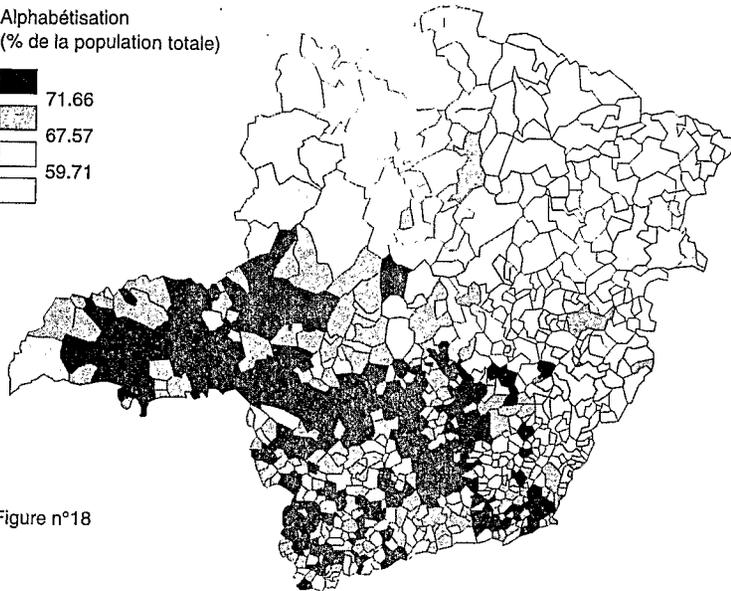
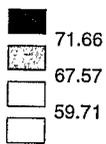


Figure n°18

Source : IBGE - Recensement démographique de 1991
©1997 Philippe Waniez ORSTOM

Élection présidentielle de 1994
% Fernando Henrique Cardoso

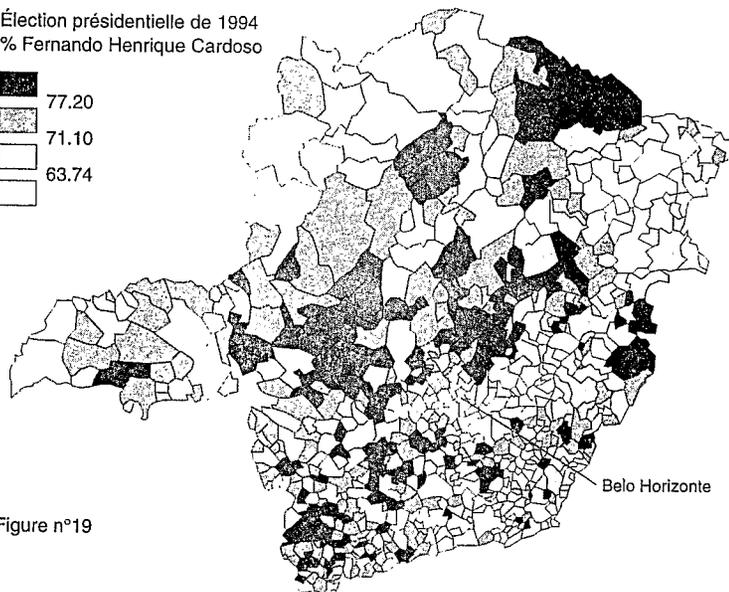


Figure n°19

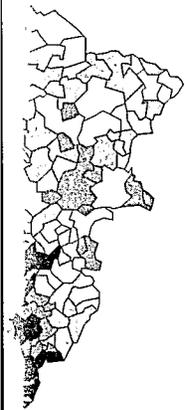
Belo Horizonte

), à obtenir le soutien
ola (10,7%) apparaît
e comme Gouverneur
ait sorti vainqueur de

iles

second rang des États
IC et Lula obtenaient
enne nationale, leurs
ences, très au-dessus

candidat révèlent
en corrélés avec les



coupure (fig. 17 et
ifié (agro-industrie,
as dans les résultats

candidat présentent
ité des candidats, à
ur exemple, si FHC

Élection présidentielle de 1994
% Luís Inácio Lula da Silva

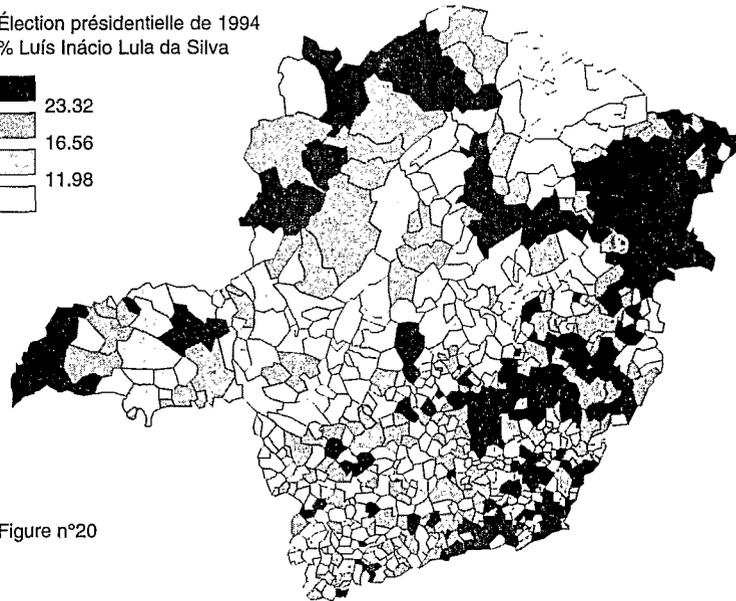
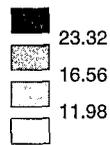


Figure n°20

Source : Tribunal Supérieur Électoral
©1997 Philippe Waniez ORSTOM

obtient dans le Minas Gerais des scores aussi considérables, c'est bien parce qu'il est appuyé par les deux candidats les mieux placés au siège de Gouverneur, Hélio Costa du Parti Populaire (PP) et Eduardo Azeredo du Parti de la Démocratie Sociale Brésilienne (PSDB). À cela s'ajoute le soutien du Président Itamar Franco, politicien mineiro, et naturellement très populaire dans son État d'origine.

FHC obtient dans le Minas Gerais ses meilleurs scores, qu'il s'agisse de municípios peu ou fortement urbanisés, avec une population bien ou mal alphabétisée, et des niveaux de revenus des chefs de ménages peu ou très différenciés. Néanmoins, il faut noter que les scores les plus élevés sont obtenus dans des municípios du centre et de l'extrême Nord de l'État (fig. 19), où l'on ne trouve aucune des 10 premières villes. De même, ce n'est pas dans la Région Métropolitaine de Belo Horizonte que FHC est le mieux placé. En fait, la domination de FHC dans le Minas Gerais est si grande qu'elle élimine toute concurrence avec les autres candidats, a contrario de ce qui se passe à São Paulo.

Lula, arrivé comme précédemment à la seconde place, doit son échec à l'incapacité du PT à former un parti actif sur la totalité du territoire mineiro. Il obtient ses meilleurs résultats sur la partie est de l'État (fig. 20), notamment dans la région industrielle de la Vallée de l'Acier (connue pour l'activisme des ses ouvriers), comme à Itabira et Ipatinga, et dans les municípios pauvres de la vallée du Jequitinhonha (où agissent des

m
su
vz
H
in
la
pl

m
d'
di
M

R/
m

Ét
m
sc
B
sc

dc

mouvements sociaux organisés). Lula obtient également de nombreux suffrages dans les municípios de la frontière agricole du Nord-Ouest, dans la vallée du Rio São Francisco. Dans la Région Métropolitaine de Belo Horizonte, et malgré un fort syndicalisme, notamment dans les municípios industriels comme Betim et Contagem, son score reste modéré. Enfin, malgré la présence d'un maire PT, c'est à Belo Horizonte que Lula enregistre son plus mauvais score dans une Région Métropolitaine.

Enfin, arrivé troisième, Enéas (6,8%) obtient de bons résultats dans les municípios de la moitié Sud du Minas Gerais qui présentent un taux d'urbanisation assez élevé, les meilleurs niveaux d'alphabétisation et les différences de revenus les moins marquées, ainsi que dans la Région Métropolitaine de Belo Horizonte.

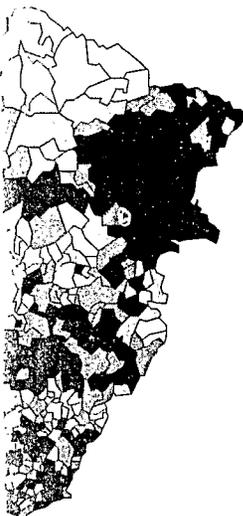
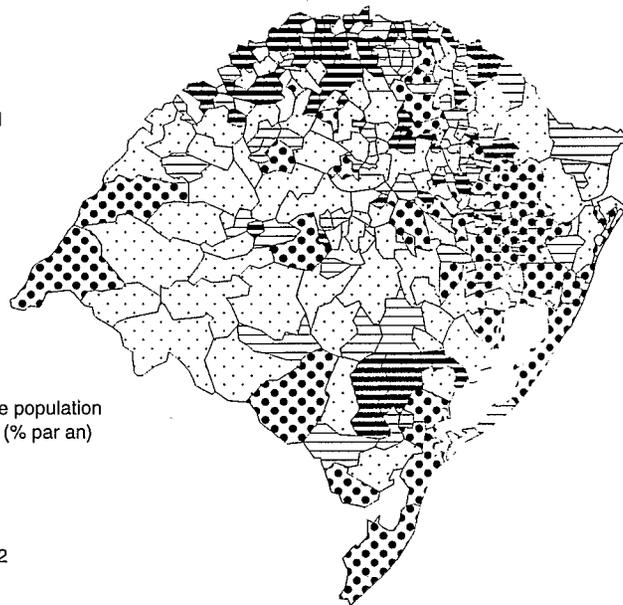
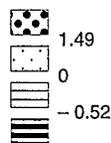
Rio Grande do Sul : le changement politique accompagne les mutations économiques

Avec 7% des votants, le Rio Grande do Sul, le quatrième plus important État du Brésil sur le plan électoral, connaît des résultats bien différents de la moyenne du pays. Tout d'abord, c'est là que FH a obtenu son plus mauvais score avec seulement 29,6% des suffrages exprimés. Ensuite, Lula (33,5%), Brizola (15,1%), Enéas (9,4%) et Amin (8,2%) enregistrent au contraire un score bien supérieur à ceux observé sur l'ensemble du pays.

La répartition géographique des résultats de l'élection est corrélée, mais de manière assez ténue, avec le degré d'urbanisation, mais surtout, avec les

Figure n°21

Variation de population
1980-1991 (% par an)



considérables, c'est bien parce qu'il est mieux placé au siège de l'État. Et Eduardo Azeredo du Parti Socialista, cela s'ajoute le soutien du candidat, naturellement très populaire

meilleurs scores, qu'il s'agisse de candidats de population bien ou mal placés. Les chefs de ménages peu ou très riches ont des scores les plus élevés dans le Nord de l'État (fig. 19). De même, ce n'est pas étonnant que FHC est le mieux placé dans le Minas Gerais est si grande État, a contrario de ce

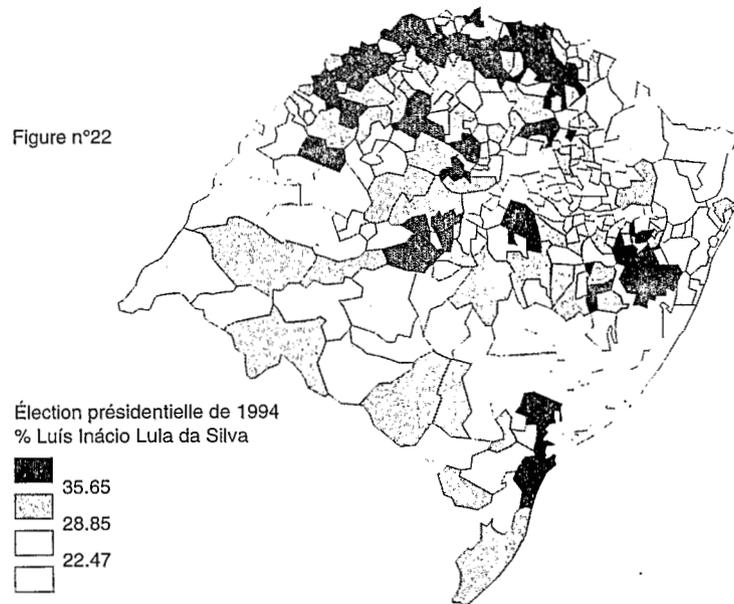
bonne place, doit son échec à la totalité du territoire mineiro. Le score est de l'État (fig. 20), l'élection de l'Acier (connue pour son succès à Ipatinga, et dans les mines de Viphonha (où agissent des

transformations économiques en cours dans l'État comme, par exemple, la croissance de l'agro-industrie, la concentration foncière et l'élimination rapide des petits producteurs ruraux (fig. 21). Ainsi, la modernisation des municípios du Nord-Ouest, liée à l'intensification de la production de soja, a-t-elle constitué un excellent terreau pour les mouvements des travailleurs sans terre qui soutiennent activement la plate-forme revendicative du candidat Lula (fig. 22). En plus de cette région rurale, Lula conquiert la Région Métropolitaine de Porto Alegre, résultat favorable s'expliquant par la qualité maintes fois soulignée de l'administration du maire PT de la ville. Ailleurs, enfin, Lula arrive en tête dans les centres urbains secondaires comme Pelotas, Rio Grande et Santa Maria.

D'une certaine manière, on peut dire que Lula marche sur les brisées de Brizola dans l'État où est né Getúlio Vargas, dont Brizola et le PDT sont les héritiers. La carte du brizolisme (fig. 23) présente des traits semblables à celle de Lula, mais Brizola "ratisse plus large" comme, par exemple, dans les municípios riverains de la Lagoa dos Patos. Comme pour Rio de Janeiro, le score obtenu par Brizola en 1994 est un véritable désaveu quand on sait qu'il obtint dans le Rio Grande do Sul, au premier tour de l'élection présidentielle de 1989, 62,8% des suffrages exprimés.

Malgré l'appui de Antônio Brito, nouveau gouverneur du Rio Grande do Sul, élu sous l'étiquette PMDB, FHC (fig. 24) ne réussit pas à s'imposer dans cet État avec seulement 29,6% des suffrages exprimés. Avec le District Fédéral, c'est le seul cas où FHC soit vraiment mis en échec. C'est dans les régions les plus endormies sur le plan économique qu'il réussit le mieux.

Figure n°22



LA GÉOGRAPHIE ÉLECTORALE DU BRÉSIL

comme, par exemple, la foncière et l'élimination ainsi, la modernisation des et la production de soja, avancements des travailleurs forme revendicative du rurale, Lula conquiert la orable s'expliquant par la du maire PT de la ville. tres urbains secondaires

marche sur les brisées de Brizola et le PDT sont les e des traits semblables à me, par exemple, dans les e pour Rio de Janeiro, le esaveu quand on sait qu'il e l'élection présidentielle

erneur du Rio Grande do e réussit pas à s'imposer xprimés. Avec le District s en échec. C'est dans les qu'il réussit le mieux.

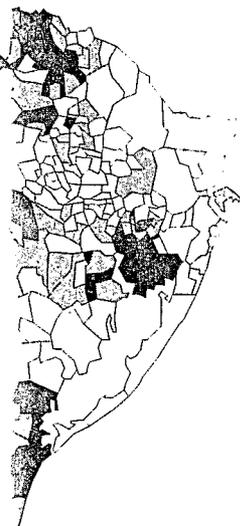


Figure n°23

Élection présidentielle de 1994
% Leonel de Moura Brizola

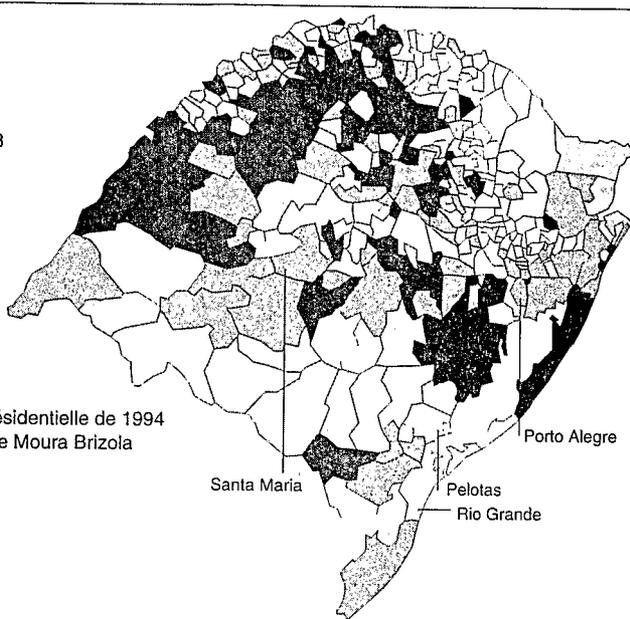
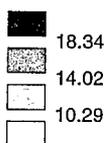
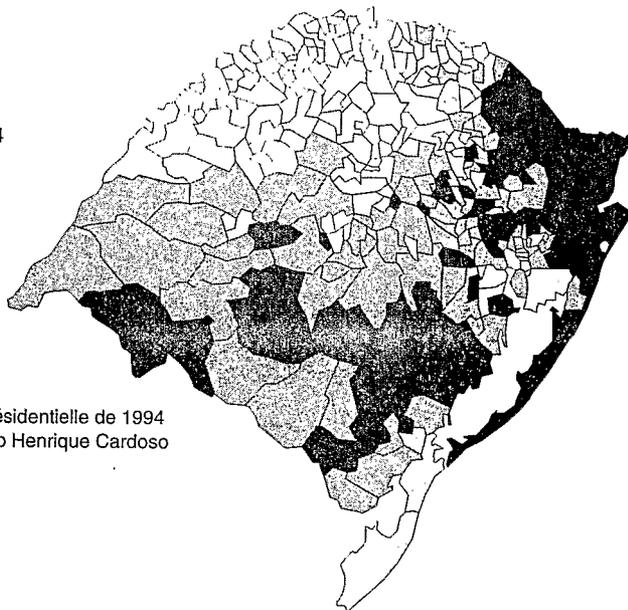
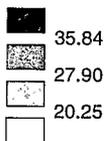


Figure n°24

Élection présidentielle de 1994
% Fernando Henrique Cardoso



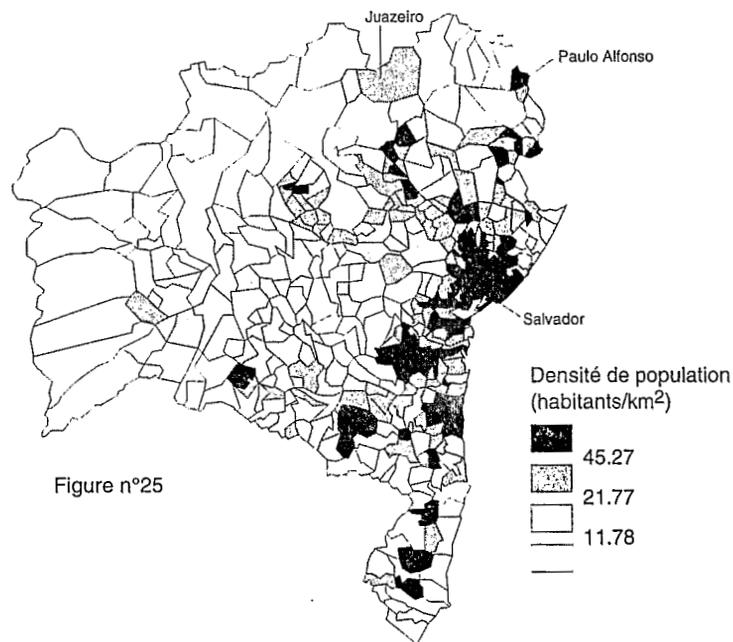
Source : Tribunal Supérieur Eleitoral
©1997 Philippe Waniez ORSTOM

Bahia : les oligarchies tiennent l'intérieur, mais Salvador soutient Lula

Dans le cinquième État du Brésil sur le plan du nombre de votants, Lula enregistre l'un de ses meilleurs résultats, avec 35,2% des suffrages exprimés. FHC obtient 52,4%, soit un score légèrement inférieur à sa moyenne nationale, mais toujours majoritaire.

Sur le plan géographique, l'organisation du territoire bahianais montre une nette opposition entre d'une part, l'Est, où l'on trouve les plus fortes densités de population (fig. 25), d'alphabétisation (fig. 26) et les contrastes de revenus les plus faibles, et, d'autre part, l'Ouest où les densités démographiques sont souvent très faibles; c'est dans cet Ouest lointain que s'est développée, à partir des années 1985, l'expansion de la frontière agricole, apportant ainsi une certaine modernisation de cette région. Dans la partie centrale, du nord au sud, y compris la vallée du Rio São Francisco, on observe une plus grande diversité de situations

FHC (fig. 27) obtient ses meilleurs résultats dans l'intérieur, en général dans les municípios les moins développés du Centre-Sud et de l'Ouest. Mais on remarque aussi que les scores qu'il atteint dans les principales villes ne constituent en aucun cas une déroute. On peut ainsi penser que l'appui de Antônio Carlos Magalhães (PFL) a fonctionné à plein, et non seulement pour l'élection présidentielle, la même liste unitaire ayant aussi gagné le poste de Gouverneur (Paulo Souto), deux sénateurs, et la moitié des députés fédéraux de la Bahia.



s Salvador soutient

nombre de votants, Lula
des suffrages exprimés.
inférieur à sa moyenne

aire bahianais montre une
e les plus fortes densités
les contrastes de revenus
tés démographiques sont
que s'est développée, à
agricole, apportant ainsi
artie centrale, du nord au
observe une plus grande

ns l'intérieur, en général
-Sud et de l'Ouest. Mais
les principales villes ne
si penser que l'appui de
n, et non seulement pour
t aussi gagné le poste de
itié des députés fédéraux

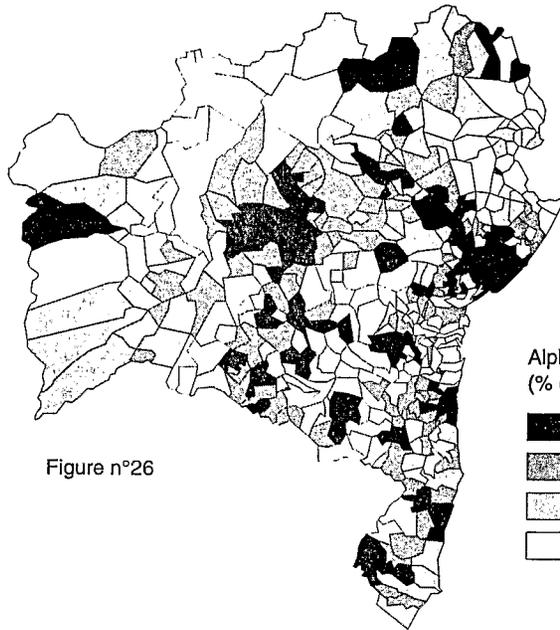
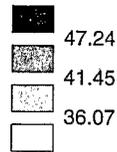


Figure n°26

Alphabétisation
(% de la population totale)



Paulo Alfonso



Salvador

Densité de population
(habitants/km²)

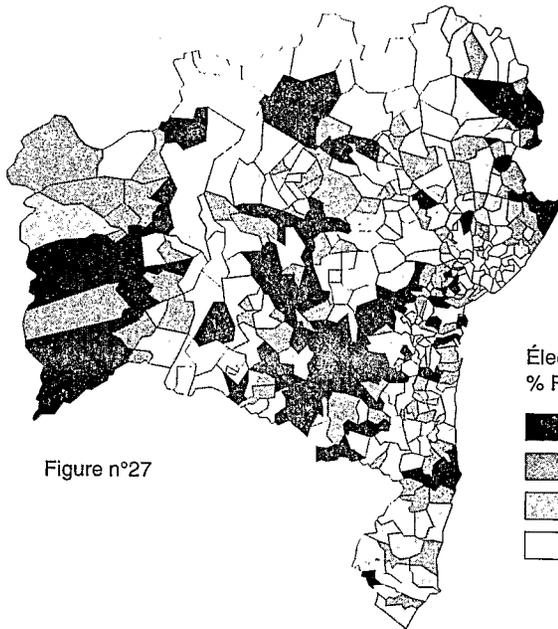
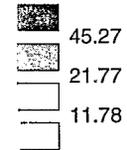
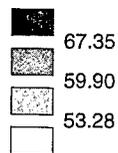


Figure n°27

Élection présidentielle de 1994
% Fernando Henrique Cardoso



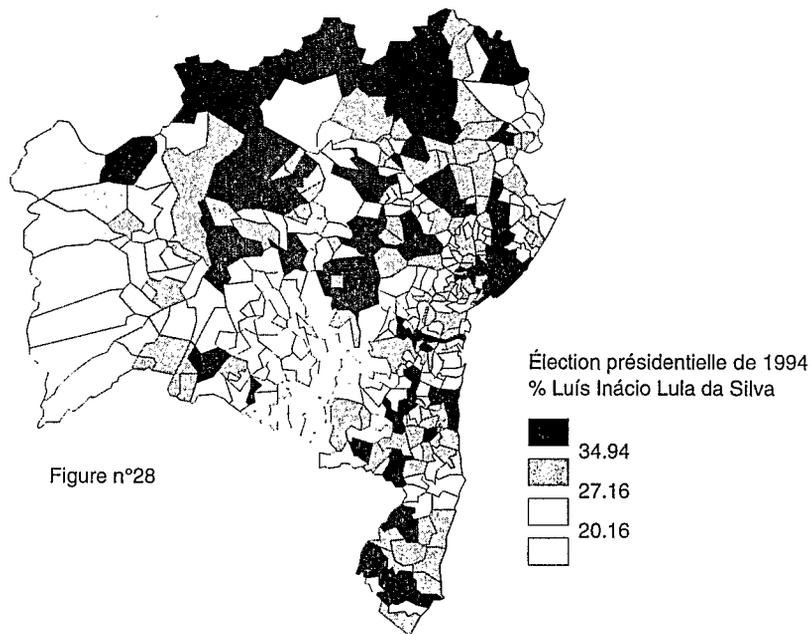


Figure n°28

La répartition géographique des suffrages obtenus par Lula (dans une fourchette qui s'étend de 5,12% à 58,66%) montre une fois de plus l'importance de l'urbanisation dans l'implantation du candidat malheureux (fig. 28). Ainsi, il est relativement bien implanté dans la partie Est, principalement dans la Région Métropolitaine de Salvador, où il passe la barre des 50%. On le trouve aussi en bonne position dans le centre et dans le Nord de l'État, en particulier dans les municípios de la vallée du Rio São Francisco, comme Juazeiro et Paulo Afonso. On peut penser que ces résultats favorables proviennent en grande partie de l'opposition organisée à l'oligarchie regroupée autour de Antônio Carlos Magalhães qui domine depuis longtemps la vie politique de la Bahia.

Pernambuco : l'Agreste demeure le fief de la droite et Recife profite à Arraes et Lula

Avec 4,5% des votants à l'Élection Présidentielle de 1994, le Pernambuco est le 7e État du Brésil sur le plan électoral. Mais au-delà de ce pourcentage, le Pernambuco exerce une influence politique plus large, sur l'ensemble de la Région Nord-Est. FHC obtient 53,8% des suffrages exprimés, score proche de sa moyenne nationale, mais Lula fait ici un résultat remarquable avec 37%.

Figure n°29

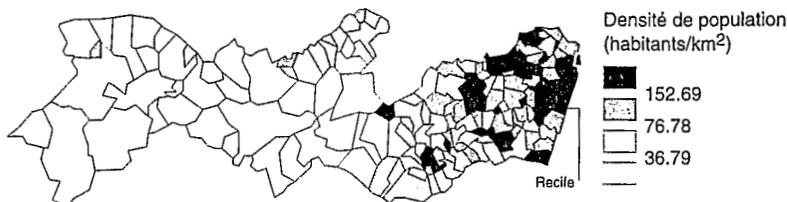


Figure n°30

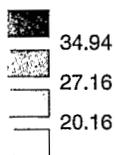


* Nombre de chefs de ménage recevant 1 salaire minimum ou moins pour un chef de ménage recevant 10 salaires minimum et plus

Figure n°31



Élection présidentielle de 1994
% Luís Inácio Lula da Silva



tenus par Lula (dans une
montre une fois de plus
n du candidat malheureux
tanté dans la partie Est,
e Salvador, où il passe la
on dans le centre et dans le
s de la vallée du Rio São
out penser que ces résultats
'opposition organisée à
s Magalhães qui domine

droite et Recife profite

le de 1994, le Pernambuco
u-delà de ce pourcentage,
large, sur l'ensemble de la
: exprimé, score proche de
remarqué avec 37%.

L'organisation territoriale du Pernambuco est largement influencée par la succession de milieu naturels et socio-économiques très différents (fig. 29) : le Littoral, la *Mata*, l'*Agreste*, et le *Sertão*. On retrouve parfois la trace de cette structuration dans la répartition spatiale des indicateurs démographiques et sociaux (fig. 30), et celle de la géographie électorale.

C'est précisément dans l'*Agreste* que Lula obtient ses plus mauvais résultats (fig. 31). Ailleurs, c'est dans les municípios présentant un relativement bon niveau d'alphabétisation accompagné d'une forte urbanisation, que Lula apparaît le mieux implanté. La Région Métropolitaine de Recife est exemplaire sur ce plan. Lula y a bénéficié du soutien de Miguel

Arraes, personnage politique incontournable dans cet État, lui-même élu gouverneur dès le premier tour de scrutin.

FHC règne dans l'*Agrêste* un peu comme dans un fief (fig. 32). Dans cette région attardée, où l'on observe des taux d'alphabétisation extrêmement bas, souvent inférieurs à 30%, FHC obtient plus de 60%, parfois 70% des suffrages exprimés. Mais à Recife, ce n'est qu'après une compétition très vive que FHC l'emporte devant Lula avec respectivement 45,9% et 44,9% des suffrages exprimés. Le bon comportement électoral de FHC dans le Pernambuco s'explique par le soutien du Parti du Front Libéral (PFL) et des groupes les plus conservateurs car son propre parti, le PSDB, n'est pratiquement pas implanté dans le Pernambuco.

Figure n°32



CONCLUSIONS

L'analyse des cartes des suffrages obtenus par les principaux candidats à l'élection présidentielle de 1994 et celle de quelques indicateurs économiques calculés à l'aide des données du recensement de la population de 1991 montre qu'à défaut de corrélations systématiques et significatives pour l'ensemble du pays, quelques tendances régionales peuvent être révélées.

Le degré d'urbanisation apparaît comme un facteur essentiel. Lula obtient ses meilleurs résultats dans les municípios les plus urbanisés, précisément ceux où l'on observe aussi les taux d'alphabétisation les plus élevés et les différences de revenu les moins criantes, comme dans les Régions Métropolitaines de São Paulo, Rio de Janeiro, Porto Alegre, Salvador et Recife. En dehors des Régions Métropolitaines, Lula est bien implanté dans les régions industrielles comme la Vallée de l'Acier, dans le Minas Gerais, ou bien encore le complexe sidérurgique de Volta Redonda dans Rio de Janeiro. Enfin, on vote pour Lula dans des régions rurales en crise où existent des mouvements sociaux actifs comme celui des Travailleurs Sans Terre au Nord-Ouest du Rio Grande do Sul.

Si FHC obtient la majorité absolue au premier tour dans nombre de municípios, ses meilleurs scores apparaissent dans les municípios les moins urbanisés et qui présente fréquemment de faibles niveaux d'alphabétisation et

une f
l'Oue
Est et
l'Agr
persi:
granc
objec
soute
D
obse
struc
prem
capac
local
L
obse
dans
systè
plus
F
São
Rio
L
soul
allia
obte
do S
dans
des
le ca
larg
État
Sul.
Mir
réus
Gra
Her
ess
FH
l'él
du
Ré
d'u
des
mi
d'c

une forte inégalité de revenus. C'est notamment le cas des municípios de l'Ouest et du Sud de São Paulo, du Nord-Ouest de Rio de Janeiro, du Nord-Est et du Centre-Sud du Rio Grande do Sul, du Centre-Sud de la Bahia et de l'Agreste du Pernambuco. Un tel succès s'explique sans doute par l'influence persistante des chefs électoraux (les trop célèbres *coronéis*) que sont les grands propriétaires terriens, très favorables à FHC pour des raisons objectives d'intérêt de classe, et par peur du projet de Réforme Agraire soutenu par Lula.

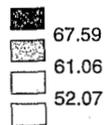
Dans cette analyse, le Minas Gerais occupe une place à part car on n'y observe pas de nette relation entre les résultats électoraux et les principales structures socio-économiques. Les succès remportés par chacun des deux premiers candidats dans le Minas Gerais s'expliquent largement par leur capacité à nouer des alliances efficaces avec les principales forces politiques locales.

Le candidat arrivé en troisième position, à la surprise de nombreux observateurs de la vie politique, Enéas, obtient généralement un bon score dans les Régions Métropolitaines. Il s'agit d'un personnage indépendant du système politique conventionnel qui a recueilli les suffrages des citoyens les plus désillusionnés par la vie politique.

Enfin, les autres candidats ne bénéficient que de soutiens très localisés : São Paulo pour Quéricia, Rio Grande do Sul et Rio de Janeiro pour Brizola, Rio Grande do Sul également pour Amin.

L'analyse des résultats de l'élection présidentielle de 1994 permet de souligner, tout en les relativisant, la force des partis, les fonctions des alliances politiques et le rôle des élites locales. Ainsi, les bons résultats obtenus par Lula grâce à l'activisme du PT à São Paulo, dans le Rio Grande do Sul, à Rio de Janeiro et dans le Minas Gerais, n'auraient pu se reproduire dans le Nord-Est sans l'appui de Miguel Arraes dans le Pernambuco, ni celui des adversaires de Antônio Carlos Magalhães dans la Bahia. C'est également le cas pour FHC dont les bons scores à São Paulo et Rio de Janeiro reviennent largement au bon positionnement de son propre parti, le PSDB, dans ces États. Ailleurs, c'est grâce au soutien de Antônio Brito dans le Rio Grande do Sul, et à l'adhésion des deux candidats les mieux placés pour gouverner le Minas Gerais - Eduardo Azeredo du PSDB et Hélio Costa du PP - qu'il réussit à s'imposer dans le Minas Gerais et à limiter les dégâts dans le Rio Grande do Sul. Ainsi, le rassemblement sur un même nom, Fernando Henrique Cardoso, du PSDB, parti fondamentalement pauliste, et du PFL, essentiellement nordestin, constitue déjà une réussite à mettre à l'actif de FHC. Mais le ralliement à ce soutien de l'élite moderne de São Paulo et de l'élite traditionnelle du Nord-Est, auquel se sont jointes les classes dirigeantes du Minas Gerais et du Rio Grande do Sul, qui se disputent la Présidence de la République depuis les années 1930, donnent à cette base politique l'allure d'un véritable tour de force. Enfin, le climat de tension consécutif à la destitution de Fernando Collor de Melo, et la thérapie apaisante du Plan Real mis au point par FHC en tant que Ministre des Finances, lui ont permis d'obtenir un large soutien populaire et d'être élu au premier tour de scrutin.

Élection présidentielle
de 1994
% Fernando Henrique
Cardoso



principaux candidats à
quelques indicateurs
ment de la population
tiques et significatives
tionales peuvent être

essentiel. Lula obtient
urbanisés, précisément
les plus élevés et les
e dans les Régions
Alegre, Salvador et
est bien implanté dans
s le Minas Gerais, ou
dans Rio de Janeiro.
crise où existent des
lleurs Sans Terre au

our dans nombre de
municípios les moins
x d'alphabétisation et

Le présent article, s'il prétend aller un peu plus loin que l'indication des pistes de recherche n'épuise pas, beaucoup s'en faut, la question de la géographie électorale du Brésil. D'abord, le Brésil n'est pas réductible à 6 États, fussent-ils parmi les plus peuplés. Ensuite, il serait souhaitable d'examiner les évolutions intervenues depuis la première élection présidentielle de la Nouvelle République, en 1989. Une nouvelle élection présidentielle aura lieu en 1998. FHC sera-t-il réélu; Lula sera-t-il à nouveau candidat? Face à une vie politique aussi dense, le géographe et le politologue devront continuer à œuvrer en commun pour mieux discerner, dans la foison des résultats à venir, les tendances lourdes et les évolutions locales.

BIBLIOGRAPHIE

- AMARAL R. (coord.), 1995, *FHC : os paulistas no poder*. Niterói, Casa Jorge Editorial.
- BON F., CHEYLAN J-P., 1988, *La France qui vote*. Paris, Hachette.
- DIMENSTEIN G., SOUZA J. de, 1994, *A história real : trama de uma sucessão*. 2° ed., São Paulo, Ática.
- WANIEZ P., 1987, Les élections du 15 Novembre 1986 au Brésil. Paris, La Documentation Française, *Problèmes d'Amérique Latine*.
- MARCHAL O., THÉRY H., WANIEZ P., 1989, La géographie électorale du Brésil après l'élection présidentielle de 1989. In *Cahiers des Sciences Humaines*, 28 (3) 1992, pp. 535-554.
- THÉRY H., WANIEZ P., 1991, 4 500 points pour jauger une élection brésilienne. *La lettre d'Odile*, n°5, février 1991.
- Jornal do Brasil*, Rio de Janeiro, numeros 1-10-94 à 31-10-94.
- Revista Veja*, São Paulo, ano 27, numeros 40-48, octobre et novembre 1994.

Résumé - Resumo - Abstract

Cette analyse géographique des élections présidentielles de 1994 porte sur les six principaux États. Elle souligne la force des partis, les fonctions des alliances politiques et le rôle des élites locales. Une attention plus particulière est accordée aux résultats des deux plus grandes régions métropolitaines. Une série de cartes rapproche résultats électoraux et données sociales.

The geographical analysis of the 1994 Brazilian presidential elections focuses on the six principal states. It underscores the strength of political parties, the functions of alliances and the role of local elites. Special attention is paid to electoral results

in the two major metropolitan regions. A collection of maps puts together electoral results and social data.

Esta análise geográfica da eleição presidencial brasileira de 1994 apresenta seis situações típicas, buscando enfatizar a força dos partidos políticos (Minas Gerais), dos atores econômicos (Rio Grande do Sul) e o papel das elites locais (as oligarquias bahianas e pernambucanas). Uma atenção especial foi dada a duas regiões metropolitanas importantes. Um conjunto de mapas compara os resultados eleitorais e os dados sociais.

SOMMAIRE

FRONTIÈRES

- 150 Mailles fines pour un grand espace. La carte des divisions statistico-administratives des pays d'Amérique du Sud
par *Pierre Gondard, Hervé Théry, Sébastien Velut*..... 5 FDU

DIALOGUE

- Mercosur : une union douanière en construction
par *Jorge Grandi, Daniel Schutt*..... 37
- Vers une société civile du Mercosur. Anciens et nouveaux acteurs
par *Lincoln Bizzozero, Jorge Grandi* 53

DOSSIER

BRESIL. LES DYNAMIQUES TERRITORIALES

Coordonné par :
Martine Droulers

- Brésil les dynamiques territoriales 73
- Cartographie de l'Amazonie. Des modèles au zonage* 76
- De quelques modèles amazoniens
par *Hervé Théry* 76
- Amazonie : méthodologie et enjeux du zonage écologique et
économique
par *Bertha Becker, Claudio Egler*..... 93

Géographie de la démocratie. Les élections présidentielles.....107

Votes urbains, vote rural.
par *Martine Droulers, Sébastien Velut*107

FDD
Géographie électorale du Brésil. L'élection présidentielle de 1994
par *Dora Rodriguez Hees, Cesar Romero Jacob,*
Violette Brustlein, Philippe Waniez.....131

Géographie de la population155

FDD
La mortalité de la population brésilienne, un exemple de couplage
données censitaires / données d'enquête.
par *Philippe Waniez*155

Des hommes, des femmes, des migrants.
par *Hervé Théry*183

Présentation du cédérom du n°24 des *Cahiers des Amériques Latines* :
(fonds de cartes des divisions statistico-administratives des pays
d'Amérique du Sud, Atlas Eleitoral do Brasil, Atlas Economico-social
da Amazonia Legal)193

INFORMATION SCIENTIFIQUE

Lectures199